



La Jeune Gauche
Republicaine

Les Jeunes du Mouvement Républicain et Citoyen

Jeunes
Citoyennes

Jeune République

Journal des jeunes pour Jean Pierre Chevènement 2007!
Numéro 8 - Novembre 2006

Les jeunes
avec



Jean Pierre
CHEVENEMENT!

Réunion nationale

des Jeunes pour Jean Pierre Chevènement 2007!

Samedi 9 décembre à 17h00 à Paris,

2 rue Jules Verne 75011 Paris (Métro Belleville)

L'annonce a été faite : la candidature de Jean Pierre Chevènement est lancée. Immédiatement, une avalanche de réactions hostiles de toutes part (voir page2). Pourquoi? Car cette candidature dérange. En effet, tous voudraient oublier le 29 mai et la victoire du vote NON à la constitution européenne, et recommencer les erreurs du passé, qui ont mené la France dans une impasse, dans la négation de son identité. Les jeunes se désintéresseraient de la politique... C'est faux : les jeunes refusent de voir leur avenir livré à ceux qui ont renoncé à les défendre, à leur garantir un avenir. Les jeunes, ce sont ceux qui ont permis de faire reculer De Villepin et son CPE. Les jeunes sont ceux qui majori-

tairement ont voté NON le 29 mai, car les jeunes, ce sont eux qui subissent de plein fouet la mondialisation, la destruction des droits qui ont été si chèrement acquis.

Jeune République a décidé d'être le journal des jeunes derrière Jean Pierre Chevènement. Car la République, la place de la France dans la mondialisation et face aux Etats-Unis, les acquis sociaux, tout cela ne laisse pas les jeunes indifférents. Au contraire, la candidature de Jean Pierre Chevènement va permettre que s'exprime une voix contre l'establishment (qui en retour, multiplie les déclarations contre cette candidature), contre les élites qui mènent notre pays à la ruine, à la crise.

La jeunesse a un monde à gagner !

En avant avec Jean Pierre Chevènement contre les technocrates, pour les acquis sociaux, l'éducation, les diplômes, pour la république !

Des réactions hostiles... pourquoi donc ?

Une avalanche de réactions hostiles de toute part contre la candidature de Jean Pierre Chevènement. Tous se déclarent candidat... et tous estiment que Jean Pierre Chevènement, lui, est de trop. Que Besancenot, Voynet, Royal, Royal, Laguiller, Bové, Autain, Buffet, puissent vouloir être candidat, passe à leur yeux. Par contre, Chevènement... quelle honte ! Que craignent-ils donc ? Qu'ont-ils tous à redouter d'une telle candidature, tous ces personnages qui estiment qu'ils ont, eux quelque chose de si important à apporter à la politique ?



Edith Cresson

“ L'ancien Premier ministre socialiste Edith Cresson a jugé mardi que la candidature à l'Elysée de Jean-Pierre Chevènement est "une candidature de trop"... Mme Cresson, qui fait partie du comité stratégique de campagne de

Mme Royal, juge la députée des Deux-Sèvres "à même de rassembler le oui et le non" à la Constitution européenne. “ (lu dans la dépêche AFP du 7 novembre).

Edith Cresson se dévoile donc : il faudrait unir le OUI et le NON... derrière la candidature du OUI, et derrière la politique du OUI. Ben voyons. Pourquoi ne pas faire l'inverse ? Pourquoi ne pas unir la gauche derrière un candidat comme Jean Pierre Chevènement, qui est en adéquation avec son peuple ?

Rappelons qu'Edith Cresson fut premier ministre et a conduit la gauche à une véritable hécatombe en 1992. Commissaire européenne de 1995 à 1999 elle est condamnée par la Cour de Justice Européenne pour ses nombreuses magouilles. Elle a appelé à voter OUI à la constitution européenne. Que cette personne critique la candidature de Jean Pierre Chevènement... qui cela pourrait-il étonner ?



Daniel Cohn-Bendit

“ De son côté, Daniel Cohn-Bendit, co-président des Verts au Parlement européen, a jugé "ridicule" la candidature de Jean-Pierre Chevènement. ”

Cohn-Bendit parle de ridicule. Après avoir été anarchiste en 1968, il se lance dans le soutien à Coluche. Puis il se lance dans le cinéma, mais cela échoue. Puis il se revendique libéral-libertaire. Il soutien la guerre en Yougoslavie en 1999. Il soutien la Convention qui rédigera la constitution européenne et mènera une campagne active pour le OUI. Il s'est toujours déclaré contre la république. Bref, Daniel Cohn-Bendit, en matière de ridicule, il sait de quoi il parle.

Dominique Voynet

“ La candidate des Verts a observé que "le non à la Constitution européenne est abondamment représenté déjà dans l'offre politique" et que "la volonté de réguler la mondialisation est très largement partagée". ”



(même dépêche).

Dominique Voynet a appelé à voter OUI. De plus, elle s'est toujours prononcée contre l'unité de la république, pour la régionalisation, pour la construction européenne. Elle nous parle de "volonté de réguler la mondialisation".

Mais nous ne voulons pas des paroles, mais des actes. Or dans les actes, les Verts ont en tout point soutenu les choix du gouvernement Jospin-Chirac, même quand celui-ci soutenait la guerre en Yougoslavie (avec les conséquences désastreuses).

Plutôt que de critiquer Jean Pierre Chevènement, pourquoi Voynet ne balaie pas devant sa porte ? Sa place dans le prochain gouvernement et ses alliances permanentes et sans principe avec le PS l'en empêcherait ?



Dominique Strauss Khan

" Je pense que ce n'est pas utile. Il ne faudrait pas que Jean-Pierre Chevènement prenne systématiquement l'habitude de vouloir être candidat à toutes les élections présidentielles" " (dépêche du 10 novembre).

Et lui, Dominique Strauss Khan, il n'est pas candidat à chaque fois qu'il peut l'être ? Bien sûr que si. Qu'est-ce qui le dérange tant dans la candidature de Jean Pierre Chevènement ? Strauss Khan, c'est l'homme de la droite du PS. Il a applaudi la privatisation de France Telecom, il a été l'artisan du passage à l'euro, qui a détruit toute souveraineté monétaire de la France, il a été l'homme de Maastricht, et il s'est fait battre le 29 mai, puisque lui aussi a appelé à voter pour le OUI. Strauss Khan

Première conclusions...

Les premières déclarations hostiles (d'autres viendront peut être), ont un point commun : elles viennent toutes de personnalités connues et reconnues pour être des alliés de l'Europe des technocrates, d'être des bobos pour les uns, gauche caviar pour les autres, qui finalement acceptent et participent à la destruction de la république et de la place de la France dans le monde. Ils tournent le dos à la république, aux services publics, et viennent se plaindre qu'un homme qui ne s'est pas renier puisse venir ainsi se porter candidat !

Il est donc normal que les Voynet et les Strauss Khan ne soient pas satisfaits de la candidature d'un homme qui a depuis le début dénoncé le tour-

représente le type même de l'homme de droite, le technocrate prêt à sacrifier des services publics pour servir les marchés financiers, le lobbyiste au service du patron de Renault, qui est allé au PS pour s'y faire élire.

Il y a un mois de cela, Strauss Khan est allé au Etats-Unis pour expliquer qu'il fallait " dynamiter les universités française ". On pourrait allonger la longue liste des basses œuvres de ce triste sire. Mais ne soyons pas cruels...

Et c'est lui qui explique que Jean Pierre Chevènement ne serait pas " utile " ?

En effet, Jean Pierre Chevènement pour servir le marché financier, n'est pas utile. Strauss Khan est bien meilleur dans ce rôle. Mais pour ce qui est des services publics, de la république, de l'école, oui, Jean Pierre Chevènement sera utile.

nant de la rigueur, qui n'a jamais bradé ses idées pour un poste ministériel.

Mais le peuple, lui, que dit-il ?

Que demande-t-il ? Ceux qui n'ont pas, comme ces pontes de l'élite, l'accès aux médias et aux strass de la vie politique d'aujourd'hui, que réclament-ils ? Ils l'ont dit le 29 mai : ils ne veulent plus de ceux qui capitulent devant la mondialisation, ceux qui bradent la France pour l'argent. Normal donc que Jean Pierre Chevènement s'attire toutes ces antipathies. Elles sont naturelles. C'est l'inverse qui aurait été inquiétant.

Oui, il faut Jean Pierre Chevènement car il incarne ce changement !

**Bien dit !
lu dans Libération du 9 novembre.**

" Georges Sarre, premier secrétaire du MRC, fondé par Jean-Pierre Chevènement, candidat à l'Elysée, a assuré hier qu' "il n'y a aucune négociation avec le PS". François Hollande lui a récemment proposé une rencontre sur les législatives de 2007. Devant des cadres du MRC, Sarre a raillé : "Il rêve peut-être la nuit qu'il négocie avec nous, mais le jour il ne nous appelle pas ! Peut-être est-ce à cause de l'encombrement des télécoms, privatisés par le PS !" "

Les

chiffres de la honte : précarité et chômage chez les jeunes.

22% des jeunes de 26 ans sont au chômage.

Un jeune sur deux sont au chômage au moins une fois.

En 25% le nombre de contrats précaires a été multiplié par 4.

24 contrats dérogent au CDI.

700 000 étudiants obligés de travailler pour financer leurs études.

100 000 étudiants sous le seuil de pauvreté

Des milliers d'étudiantes contraints de se prostituer pour financer leurs études.

Sarkozy le pro-Bush dangereux pour la république contre Royal l'ultra libérale européenne. Les deux faces de l'hydre anti-républicaine.

Les institutions, les médias et la classe politique ont donc tout orchestré pour que le peuple français, celui qui, majoritairement, a rejeté la constitution européenne, ait le non-choix entre un agent américain et une ultra européenne quasi-hystérique.

Voici quelques fragments de ces deux personnages. Cela n'appelle-t-il pas l'idée neuve de la république et de la démocratie. Contre la duopole PS/UMP, plus que jamais, nous serons derrière Jean Pierre Chevènement.

Ségolène Royal est choisie par les militants du PS!

C'est donc Royal qui a trouvé grâce aux yeux des militants du parti socialiste. Ceux-ci soutiennent donc pleinement le cours profondément régressif de leur parti, tournant le dos à la volonté de « changer la vie » de François Mitterrand, confirmant encore une fois le tournant suicidaire de 1983, qui allait aboutir à Maastricht. Les militants du PS ont hélas choisi de suivre docilement les consignes de la direction de leur parti, qui a orchestré le coup médiatique.

Ségolène Royal, ultra libérale et ultra maastrichtienne, battue par le peuple le 29 sera celle qui représentera le PS.

Une raison supplémentaire, dans cette confirmation de l'incapacité des militants du PS de comprendre le sens du 21 avril, d'avoir une boussole politique républicaine.

Pour comprendre quelle est la « méthode » démocratique « Royal », vous pouvez consulter cette petite vidéo qui a fait le tour des salles de profs : http://www.dailymotion.com/visited/search/profs/video/xm4ph_profs-segolene-en-off



*Ségolène Royal suivant le commissaire européen Baroso.
Royal a appelé à voter OUI à la constitution européenne.*

Quand sarkozy se félicite du choix de Royal.

Dans le figaro du 17 Novembre :

« L'UMP a estimé vendredi matin que les militants du Parti socialiste, en choisissant dès le premier tour de la primaire Ségolène Royal comme leur candidate à la présidentielle, ont "massivement fait le choix du vote utile" pour "concurrer Nicolas Sarkozy", »

Si l'UMP réagit aussi positivement à l'élection de Royal, c'est que ces deux là vont faire une campagne sur les mêmes thèmes, les mêmes problèmes, avec... les mêmes solutions.

Devinette...

Voici deux citations qui proposent de retirer l'enseignement des universités pour le remplacer par des filières dites « professionnelles », c'est à dire incluant des stages en entreprise...

« Nous créerons des universités des métiers, c'est-à-dire des établissements d'excellence dans des secteurs plus manuels ou plus techniques, mais qui jouent aussi un rôle déterminant dans notre économie. Par exemple, les métiers d'art, la gastronomie, la construction navale, le film d'animation et beaucoup d'autres domaines encore. »

« Nous développerons l'apprentissage sous statut scolaire afin d'améliorer la formation générale de ces filières. Nous organiserons au sein de l'Education nationale une voie des métiers, du CAP aux formations supérieures. Le but sera de rendre lisibles et fluides les parcours de qualification professionnelle, d'en élargir le recrutement et de créer les passerelles facilitant le passage entre les voies d'enseignement, les niveaux de formation et le monde de l'entreprise. »

L'une est du PS, l'autre de l'UMP. A moins que ce ne soit le contraire. Qui pourra dire qu'il y a une différence entre ces deux propositions de programmes ?

Le PS et l'UMP sont les deux pôles d'une même machine à détruire la république. Que l'UMP le soit, c'est son rôle moderne. Mais le PS ? Les militants ont fait leur choix, et on montré leur incapacité à faire autre chose que ce que demandent leurs petits chefs. Et dire que certains ont critiqué Jean Pierre Chevènement d'avoir quitté ce parti...



Nicolas Sarkozy à la tribune d'un meeting pour le OUI à la constitution européenne, rejetée le 29 mai par le peuple.

Sécurité et sécuritaire : ne pas confondre!

Au MRC, nous sommes favorables au rétablissement de l'ordre dans les quartiers populaires. Mais ce qui permet à quelques groupes aujourd'hui de semer la terreur, c'est justement la politique des gouvernements libéraux de ces dernières années. Voilà pourquoi, loin d'être angélique en la matière, nous axons toute notre campagne sur la rupture avec les choix libéraux et maastrichiens. Seule cette politique pourra permettre à tous les jeunes d'avoir un avenir, et aux quartiers populaires d'avoir la paix.

Nous nous refuserons de tomber sur le tout répressif. Si renforcement de la police il doit y avoir, c'est avec également tous les services publics : hôpitaux, écoles, postes... et en empêchant les délocalisations!

Attention manipulation ! Le groupuscule «Réso» que les médias peinent à médiatiser, se présente sous l'apparence sympathique d'être «anti-Sarko». En fait, tous les animateurs de ce groupe sont membres du comité de soutien à Dominique Strauss Khan. Ce dernier a appelé à voter OUI à la constitution européenne et s'est fait donc battre le 29 mai par le peuple français. Tout comme un certain... Nicolas Sarkozy!

Sarkozy : le candidat américain de tous les dangers.

Quelques citations de l'esprit anti-républicains et provocateurs de Nicolas Sarkozy, l'homme de main des Etats-Unis...

« *Je suis un étranger dans mon propre pays* » Nicolas Sarkozy aux étudiants de l'Université de Columbia -USA- (discours à Columbia, 04/10/04).

« *Certains en France m'appellent Sarkozy l'Américain. J'en suis fier... Je partage beaucoup de valeurs américaines* » (Congrès juif mondial, 24/06/04).

« *Lorsqu'il y a un prêtre ou un pasteur dans un village pour s'occuper des jeunes, il y a moins de laisser-aller, de désespérance, et finalement de délinquance* », (21/06/05).

« *Qui aurait pu imaginer il y a seulement dix années que le métro de New York deviendrait l'un des plus sûrs au monde? Les critiques du système américain dénoncent la surpopulation carcérale. Je n'ai jamais compris la pertinence de cet argument car, après tout, il vaut mieux voir les délinquants en prison que dans la rue !* »

« *Il faut nettoyer certaines cités. Et quand je dis qu'il faut les nettoyer au Karcher, cela veut dire qu'il faut les nettoyer en profondeur.* »

Contre la duopole européeniste/atlantiste UMP/PS : soutenez la campagne de Jean Pierre Chevènement!

un site avec toutes les infos, le projet, la campagne, les soutiens, toute l'actualité de ceux qui ne se résignent pas dans les combines d'appareils :

www.chevenement2007.fr



Comment combattre efficacement le Front National ?

Ceux qui, à gauche, reprochent à Jean Pierre Chevènement de se présenter à la présidentielle 2007, utilisent un argument qui pourrait bien se retourner contre eux. Il agite le " spectre du 21 avril 2002 ".

Le 21 avril, Le Pen arrive devant Lionel Jospin, ex premier ministre socialiste, dirigeant d'un gouvernement que l'on a appelé " gauche plurielle ". Immédiatement, toutes les composantes de cette gauche plurielle (en particulier le PS) critiquent la " division à gauche " et l'abstention.

Mais les mêmes ne se sont pas posé la bonne question : pourquoi les jeunes, les travailleurs, le peuple de France, ne s'est pas rendu aux urnes pour voter pour eux ? La réponse à cette question, ils ne veulent pas la voir : c'est l'adaptation à la mondialisation libérale, la casse des services publics, l'abandon de la souveraineté de la France sur sa monnaie, son économie, la transcription dans notre droit de toutes les injonctions de l'union européenne, qui a été à la source de ce rejet populaire.

Donc ceux qui critiquent la candidature d'un homme du changement, ce sont justement eux qui ont permis à Le Pen d'être présent au second tour. Quelle ironie de l'histoire !

Lors d'une entrevue donné Jean Pierre Chevènement l'a parfaitement expliqué : Le Pen est invoqué pour

justifier la duopole PS/UMP, pour que tout continue comme s'il n'y avait pas eu le 29 mai, la mobilisation contre le CPE...



Il faut une autre politique, en rupture avec la duopole PS/UMP : défense des services publics, du code du travail, une école de qualité.

Pourtant, le remède à la montée du Front National, il est connu depuis longtemps par nos élites : c'est la défense

d'une politique ambitieuse, qui ne soit pas la répétition de l'échec de la gauche plurielle. Une politique qui défende vraiment les services publics et pas, comme l'a fait le PS, une politique de privatisation en disant : " on ne pouvais pas faire autrement ".

Une politique fidèle à ces millions de jeunes qui se sont levés contre le CPE, qui garantisse un CDI pour tous, contre les multiples contrats précaires qui ont plongé la jeunesse dans la précarité subie, au nom de la lutte pour l'emploi alors que le chômage n'a fait qu'augmenter, chez les jeunes en particulier.

Une politique, enfin, qui visera à restaurer la France sur l'arène internationale au lieu de l'inféoder à la politique atlantiste des Etats-Unis, comme le propose la classe politique usée des grands partis qui nous gouvernent.

Jean Pierre Chevènement, la seule efficacité contre le Front National !

" Mais qui a créé Le Pen ? N'est-ce pas depuis plus de deux décennies le sacrifice de deux millions d'emplois industriels sur l'autel du " franc fort " puis de " l'euro cher " et l'ouverture à tous vents du marché européen ? La gauche porte collectivement la responsabilité d'avoir laissé le Front National devenir le premier parti ouvrier de France.

Il est vrai que Le Pen a été longtemps et reste encore un formidable outil de manipulation : Le PS et l'UMP y trouvent une justification de leur duopole et d'ailleurs se sont bien gardés depuis 2002 de proposer une modification de la loi limitant à deux le nombre de candidats présents au second tour.

Tous ceux qui avaient proposé en 2005 de constitutionnaliser les orientations d'une politique dont nous recueillons aujourd'hui les fruits vénénéux, désignent le seul qui propose un projet alternatif et cohérent comme d'avance coupable de la présence au deuxième tour du " borgne breton " dont chacun sait qu'il n'a pas la moindre chance de devenir jamais Président de la République française. Hou ! Hou ! Dormez en paix, braves gens !

Au lieu de chercher à faire de 2007 le moment résolutoire de nos difficultés, cette bienpensance installée fait le lit de ce qu'elle prétend combattre : l'abstentionnisme et le vote extrême. Voilà pourquoi je puise beaucoup d'énergie dans ses attaques, y compris et même surtout les plus basses. "

Jean Pierre Chevènement.